

Alain Bouvier, *L'école de mes rêves. Nouveaux propos d'un mocking bird*

L'Harmattan, 2022, 120 p.

Alain Boissinot



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ries/13307>

DOI : 10.4000/ries.13307

ISSN : 2261-4265

Éditeur

France Education international

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2022

Pagination : 43-44

ISBN : 978-2-85420-634-0

ISSN : 1254-4590

Référence électronique

Alain Boissinot, « Alain Bouvier, *L'école de mes rêves. Nouveaux propos d'un mocking bird* », *Revue internationale d'éducation de Sèvres* [En ligne], 91 | décembre 2022, mis en ligne le 01 décembre 2022, consulté le 27 janvier 2023. URL : <http://journals.openedition.org/ries/13307> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ries.13307>

Ce document a été généré automatiquement le 27 janvier 2023.

Tous droits réservés

Alain Bouvier, *L'école de mes rêves.* *Nouveaux propos d'un mocking bird*

L'Harmattan, 2022, 120 p.

Alain Boissinot

RÉFÉRENCE

Alain Bouvier, *L'école de mes rêves. Nouveaux propos d'un mocking bird*, L'Harmattan, 2022, 120 p.

- 1 Avec ce nouvel essai, Alain Bouvier persiste et signe : les lecteurs ne s'en plaindront pas ! En 2021, un précédent ouvrage (*Sur l'école à la française. Propos d'un mocking bird*) retraçait, en suivant l'ordre chronologique, les réactions d'un système éducatif confronté à une pandémie d'ampleur exceptionnelle. Cette fois, il s'agit à la fois de dresser un bilan et de dessiner des perspectives possibles.
- 2 Pour Alain Bouvier, la pandémie n'est pas en effet un accident que viendrait clore aussi vite que possible un retour à la normale, mais bien au contraire un révélateur impitoyable des fonctionnements et dysfonctionnements de l'école française.
[La crise] permettait soudain, et rend encore possible, de discerner ce qui jusque-là pouvait difficilement se voir à l'œil nu, car très soigneusement enfoui par le système sous des monceaux de tapis, depuis des lustres parfois.
- 3 Si les « innovateurs engagés » ont pu se saisir de la situation pour imaginer de nouveaux modes de fonctionnement, les forces d'inertie de l'institution et le poids des « statuquologues » risquent de nous empêcher de tirer les leçons de tout ce qui s'est passé depuis février 2020. Il faut donc à la fois revenir sur cette période et, au lieu de fermer la parenthèse, suggérer des perspectives pour une autre école, mieux adaptée aux défis de notre temps.
- 4 Or le système éducatif peine à penser et à préparer les évolutions nécessaires. Il ne sait pas pratiquer les retours d'expérience : sa résilience dépend de l'engagement individuel des acteurs de terrain – tellement sollicités que le découragement les guette. La

succession des protocoles ne constitue pas une réponse pédagogique à une situation nouvelle, l'ambition de maintenir « l'école ouverte » ne répond pas à la question : quelle école ? ... et souvent cache mal la désorganisation de fait des enseignements. La pandémie a pourtant déplacé les lignes, pour le meilleur ou pour le pire : responsabilisation accrue des parents, amplification des usages du numérique, difficultés pour organiser les formations professionnelles, responsabilité croissante des acteurs locaux... Les mesures sanitaires – dont A. Bouvier esquisse un bilan –, le décompte des classes ouvertes ou fermées, tout cela ne suffit pas pour prendre la mesure d'une situation complexe : comment pourrait-on penser l'avenir ?

- 5 Les différents pays ont adopté divers modes de réaction à la pandémie. Différents scénarios sont envisageables : aucun ne nous dispense de tirer les leçons de la période récente. Au lieu de nous résigner à la fragilisation progressive des systèmes éducatifs actuels, il faut prendre conscience, nous dit l'auteur, qu'« un temps nouveau s'est mis en marche ».

Pour lutter contre le pire et préparer efficacement cette école du futur, certains préconisent que tous les services publics apprennent à fonctionner en *mode crise*. L'idée me semble excellente.

- 6 Autrement dit : ne traitons pas la crise comme un simple épisode, mais comme l'obligation de concevoir de nouvelles logiques.
- 7 Celles-ci se déploient autour de plusieurs axes : par exemple, le développement d'un écosystème numérique, qui n'est pas une alternative à l'école mais l'incitation à imaginer des pratiques hybrides. Ou encore la remise en cause de la forme scolaire traditionnelle qui, en France comme dans le monde, conduit à s'interroger sur l'organisation, mais aussi sur les valeurs de l'école. Autant d'évolutions qu'il faut penser et accompagner pour qu'elles signifient, non la fragilisation de l'école traditionnelle, mais l'émergence de « formations mixtes [...] visent désormais à adapter l'enseignement aux contextes locaux, afin d'améliorer les résultats des élèves ».

Cela suppose d'organiser et de rendre complémentaires entre elles leurs actions organisées en plusieurs lieux différents [...], sur plusieurs temps, en simultané ou en différé ou les deux [...] et à travers plusieurs modalités pédagogiques.

- 8 Défi redoutable certes, mais aussi opportunité d'attirer des vocations d'enseignants.
- 9 De quels leviers disposons-nous pour engager les transformations nécessaires ? Le premier est de prendre appui sur les expériences qui, quelles que soient les difficultés, se sont esquissées ces derniers temps : nouvelles procédures visant à assurer la continuité éducative, création par essais successifs de « communs pédagogiques », libération des initiatives, dans un système moins bureaucratique où l'État assurerait les fonctions stratégiques sans prétendre tout normer. Un fonctionnement plus horizontal suppose un allègement radical de la technostructure : une organisation comme celle de la Mission laïque française pourrait être une source d'inspiration. Autre enjeu : la prise en compte des situations locales et des acteurs territoriaux. Tout cela ne saurait aller sans des renouvellements de la professionnalité enseignante, redéfinie dans le sens d'une autonomie et d'une responsabilité accrues et accompagnée d'une formation aux usages du numérique et de l'enseignement hybride. « L'uniformité formelle, le centralisme et la bureaucratie qui les accompagnent ont montré et même dépassé de loin leurs limites » : il serait hypocrite de ne pas reconnaître la nécessité de pratiques différentes, auxquelles d'ailleurs sont prêts beaucoup d'acteurs et même certaines

organisations réformistes. Ce n'est pas là remettre en cause le rôle de l'État, mais au contraire lui redonner sens et efficacité.

- 10 On l'aura compris : ce nouveau livre d'A. Bouvier, sévère souvent et ironique à l'égard de ceux qui s'accrochent au *statu quo*, n'en exprime pas moins une espérance, pour peu que l'on cesse de confondre le fonctionnement traditionnel de l'école avec la normalité, et que l'on reconnaisse les tendances qui travaillent la société. L'oiseau moqueur ne se contente pas de persifler, il nous suggère aussi des airs nouveaux...
-

INDEX

Index géographique : France

Palabras claves : Covid-19, reforma de la educación, forma de educación escolar

Keywords : Covid-19, educational reform, grammar of schooling

Mots-clés : Covid-19, réforme de l'enseignement, forme scolaire

AUTEURS

ALAIN BOISSINOT

Alain Boissinot a été professeur de lettres, inspecteur général de l'Éducation nationale (1993), directeur des lycées et collèges puis directeur de l'enseignement scolaire (1995-1998), professeur associé à l'Université de Cergy-Pontoise (1998-2001), recteur de l'académie de Bordeaux (2001-2002), directeur du cabinet du ministre de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche (2002-2004), recteur de l'académie de Versailles (2004-2013), président du Conseil supérieur des programmes (2013-2014). Il est membre du conseil scientifique de la *Revue internationale d'éducation de Sèvres*. Courriel : alboissinot[at]gmail.com